

Valeurs des temps, des modes et des aspects

Cours de français en seconde

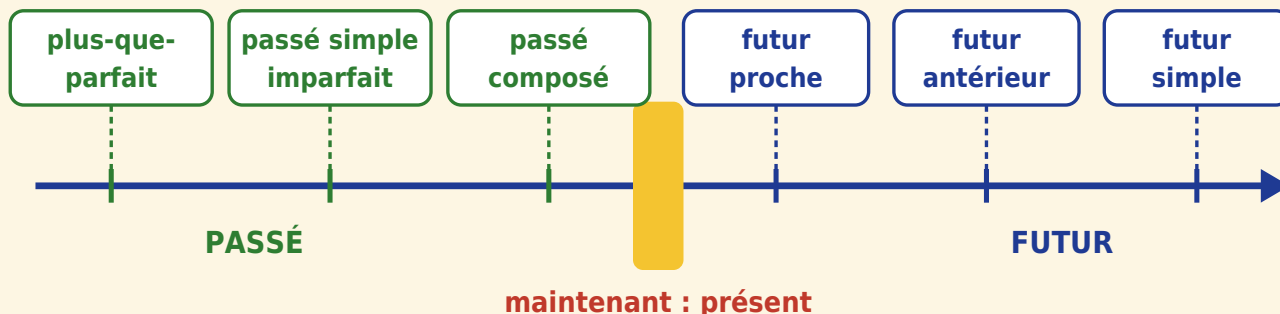
Temps verbaux 2nde : temps, mode et aspect

Une forme verbale apporte trois informations différentes, qu'il ne faut pas confondre.

Définition

- Le **temps** situe l'action dans la chronologie (passé, présent, futur) par rapport au moment où l'on parle ou à un repère du récit. Attention : le temps grammatical (présent, imparfait...) ne coïncide pas toujours avec l'époque réelle.
- Le **mode** indique la manière dont l'énonciateur envisage l'action : réelle (indicatif), envisagée ou souhaitée (subjonctif), ordonnée (impératif). L'infinitif, le participe et le gérondif sont des modes non personnels. La terminologie scolaire actuelle range le conditionnel parmi les temps de l'indicatif, mais il garde des valeurs modales.
- L'**aspect** indique comment l'action est envisagée dans son déroulement : achevée ou en cours, vue globalement ou de l'intérieur, à son début ou à sa fin.

Situer les temps de l'indicatif par rapport au présent



Les temps de l'indicatif situent l'action par rapport au moment présent.

Les valeurs temporelles des principaux temps

Le présent, un temps aux multiples valeurs

Le présent est le temps le plus souple : il peut renvoyer au moment où l'on parle, mais aussi au passé, au futur ou à tous les temps.

Les valeurs du présent de l'indicatif

Valeur	Exemple
Énonciation	Je t'écris de la gare.
Habitude	Chaque matin, il court au bord du lac.
Vérité générale	La raison du plus fort est toujours la meilleure.
Narration	Soudain, la porte s'ouvre : un homme entre.
Passé récent	Je sors à l'instant de la réunion.
Futur proche	Le train part dans dix minutes.

Le présent peut exprimer six valeurs différentes.

Le **présent de vérité générale** énonce une loi valable en tout temps (« La raison du plus fort est toujours la meilleure », La Fontaine). Le **présent de narration** raconte des faits passés comme s'ils se déroulaient sous nos yeux : il crée un effet de dramatisation, de rapprochement.

Imparfait, passé simple, passé composé, plus-que-parfait

Règle

- **Passé simple** : actions de **premier plan**, ponctuelles et successives, qui font avancer le récit. « Il ouvrit la porte, entra et s'assit. »
- **Imparfait** : **arrière-plan** du récit (description, commentaire, circonstances), action en cours ou habitude. « Il pleuvait ; les passants se hâtaient. »
- **Passé composé** : action passée en lien avec le présent de l'énonciateur ; c'est le temps du passé dans le discours (lettre, dialogue, journal). « Hier, j'ai revu mon ami d'enfance. »
- **Plus-que-parfait** : action antérieure à une autre action passée. « Il relut la lettre qu'elle lui avait écrite. »

Le futur et le conditionnel

Le **futur simple** situe l'action après le moment de l'énonciation ; le **futur antérieur**, avant une autre action future (« Quand tu auras fini, tu sortiras »). Le **futur historique** raconte, dans un récit au passé, des faits postérieurs (« Bonaparte part pour l'Égypte ; il en reviendra en 1799 »). Le **conditionnel** peut avoir une valeur temporelle : c'est le **futur dans le passé** (« Il savait qu'elle reviendrait »).

Les valeurs aspectuelles

L'aspect explique bien des choix de temps. Les formes **simples** présentent l'action comme

inaccompli (en cours), les formes **composées** comme **accompli** (achevée) : « il mange » / « il a mangé ». Le **passé simple** présente l'action dans sa globalité, avec un début et une fin (aspect **global** ou non sécant) ; l'**imparfait** la saisit de l'intérieur, sans limites visibles (aspect **sécant**).

Exemple

« Elle **lisait** près de la fenêtre quand l'orage **éclata**. » L'imparfait « lisait » montre une action en cours, sans début ni fin ; le passé simple « éclata » découpe un événement bref qui vient interrompre cette action.

Les aspects : comment l'action est envisagée

Accompli

action achevée :
il a lu, il avait lu

Inaccompli

action en cours :
il lit, il lisait

Global

vue d'ensemble, bornée :
il lut toute la nuit

Sécant

vue de l'intérieur :
il lisait quand...

Inchoatif

début de l'action :
il se met à lire

Progressif

déroulement :
il est en train de lire

Les principaux aspects du verbe.

L'aspect s'exprime aussi par des **périphrases verbales** : « aller » + infinitif (action imminente), « venir de » + infinitif (action récente), « être en train de » (déroulement), « se mettre à », « commencer à » (aspect inchoatif, le début), « finir de », « cesser de » (aspect terminatif, la fin). On distingue enfin l'action unique (aspect semelfactif) de l'action répétée (aspect itératif) : « Il frappa à la porte » / « Il frappait à la porte chaque soir ».

Les valeurs modales

Règle

- **Subjonctif** : action envisagée, non affirmée comme réelle : souhait, ordre, crainte, doute, possibilité. « Je veux qu'il **viene**. » « Qu'il **entre** ! »
- **Impératif** : ordre, conseil, prière, interdiction. « **Prends** ton temps. »
- **Conditionnel à valeur modale** : hypothèse ou irréel (« Si j'avais le temps, je **lirais** »), atténuation et politesse (« **Pourriez**-vous m'aider ? »), information non confirmée (« Le suspect **aurait** fui »), imaginaire (« On **serait** des pirates »).
- **Imparfait modal** : hypothèse après « si » (« Si j'**étais** riche »), atténuation (« Je **voulais** vous demander un service »), irréel du passé (« Un pas de plus, il **tombait** » = il serait tombé).

- **Futur modal** : ordre adouci (« Vous **fermerez** la porte en sortant ») ou atténuation polie (« Je vous **demanderais** un peu de silence »).

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;

Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine

Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud, « Le Dormeur du val », 1870

Dans ce dernier tercet, le présent place le lecteur devant le soldat comme s'il le découvrait lui-même. Le verbe « dort », présent à valeur d'état, entretient l'illusion jusqu'au dernier vers, où le présent devient constat brutal : « Il a deux trous rouges au côté droit ». Le temps verbal participe pleinement à l'effet de chute.

Les pièges à éviter

Attention

- Le temps grammatical n'est pas l'époque : « Je pars demain » est un présent qui renvoie au futur.
- Ne confonds pas « je chanterai » (passé simple) et « je chantais » (imparfait), ni « je chanterai » (futur) et « je chanterais » (conditionnel) : remplace par « nous » pour entendre la différence.
- « Si » + imparfait n'est pas un passé : « Si j'étais toi » exprime une hypothèse sur le présent.
- Le subjonctif présent ne renvoie pas forcément au présent : « Je veux qu'il vienne demain ».
- Dans un commentaire, ne te contente pas de nommer un temps : explique sa valeur et son effet dans le passage.

À retenir

- Temps (chronologie), mode (attitude de l'énonciateur), aspect (déroulement) : trois informations distinctes.
- Présent : énonciation, habitude, vérité générale, narration, passé récent, futur proche.
- Passé simple = premier plan, aspect global ; imparfait = arrière-plan, aspect sécant.
- Formes simples = inaccompli ; formes composées = accompli.
- Conditionnel : futur dans le passé, hypothèse, politesse, information incertaine.
- Subjonctif et impératif : actions envisagées ou ordonnées, non affirmées.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur les valeurs des temps, puis évalue-toi avec le QCM sur les temps, modes et aspects. Ces notions sont précieuses pour l'étude de l'énonciation et des points de vue.